

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[151. Bruxelles, Lundi 23 octobre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

151. Bruxelles, Lundi 23 octobre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Correspondance](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Presse](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-10-23

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4000, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

151, Bruxelles le 23 octobre Lundi 1854

Si je suis bien informée, l'Autriche veut attendre le printemps avant de se lier par

traité à la France & à l'Angleterre. Mais elle demande secours si d'ici là elle en avait besoin contre nous. On dit que c'est là ce que M. de Serres est venu de Vienne porter à Paris. La réponse de la Prusse est bien mal faite et bien embrouillée mais au fond elle ne peut pas plaire à l'Autriche. Je l'ai lu hier dans l'Indépendance, je pense que vous l'aurez aujourd'hui dans les débats. A propos vous y aurez sûrement lu avec plaisir une vieille dépêche de M. de Burst à l'adresse de l'Angleterre. Me voilà une bonne.

Mardi matin. Le temps détestable continue ; pas de promenade possible. Pas de visiteurs, car il pleut Hier Creptovitch par torrents. Pendant mon dîner, toujours noir ; la veille Kisseleff de même couleur et frondeurs tous deux. Le soir toujours Van Praet & Convay. On attend le roi aujourd'hui. Il sera bien troublé de la situation confuse de l'Allemagne. Je crois toujours que les petits iront à l'Autriche, mais il faudra des coups peut être pour y forcer la Prusse. On dit que M. de Mantenffel a tout-à-fait épousé les idées du roi.

Sébastopol traîne. On ne comprend pas que Menchikoff n'ait pas inquiété les travaux de siège. Mais il n'a su rien faire. Voici ce que j'apprends de positif. Si l'on forçait la Prusse de sortir de sa neutralité pour des intérêts qui ne seraient ni prussiens, ni allemands. Mantenffel se retirait décidément. Les procédés violents de l'Autriche contre nous ont excité à Berlin une réprobation générale, & rappelé les mauvais temps du prince Schwarzenberg contre la Prusse. Midi. Voilà la poste venue et point de lettres. Est-ce qu'elle va reprendre ses allures hostiles. Je suis bien triste de n'avoir rien. Adieu, adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 151. Bruxelles, Lundi 23 octobre 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1854-10-23

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9625>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

151. / . ⁴⁰⁰⁰Wimpellu le 23 oct^{bre},
Lundi 1854.

si je suis bien informé, l'au-
triche veut attendre l'impression
avant de se faire part de
la France à l'Angleterre. mais
elle demande s'en il y
là elle en avait besoin com-
me on dit que c'est ce
par M. de Serres et venant
de Vienne pour à Paris.

la réponse de la presse est
bien mal faite et bien ambiguë
ici mais au fond elle ne
peut pas plaire à l'autre.
je l'ai lu hier dans l'indépen-
dant, je pense que vous
l'aurez aujourd'hui dans les
débats. à propos vous y

auxquels succèdent les autres
plans ou viellis d'après de
M. de Brest à l'adresse de
l'anglais. arrivés une bonne
Mardi matin.

Le train détestable continue;
par de prochains passages.
par de visiteurs, car il n'est
pas terminé. Les passagers
pendant une heure, toujours
noir; la vieille histoire de
mon coucou, et pendant
tous deux. Le soir toujours
Van Praet & Cosway

on attend le roi aujourd'hui
il n'est pas troublé de la
situation confuse de l'Allemagne.
Jusqu'à ce que toujours plus

petits sont à l'autorité, mais
il faudrait de, ceux petits
pour y faire la preuve. on
dit que M. de Manteuffel a
tout à fait épousé les idées
du roi.

Six semaines de trêve. on en
comprend par son Manteuffel
il ait par inquiété les troupes
de siège. mais il n'a su rien
faire.

Vain espoir d'effacer de positif:
si l'on forçait la preuve de
sortir de la neutralité pour
des intérêts qui ne seraient
ni prussiens ni allemands
Manteuffel se retirerait d'ici.
Revenant. Les conseils

violente de l'autre. Contre ceux
ont agité à Berlin une réproba-
tion judiciaire, & rappelé les mem-
bres du fr. Schwarzenberg contre
la pensée.

Midi voilà la porte ouverte et
point de lettre. Mais qu'elle
va répondre en allusion, histoire
si bien bien triste de n'avoir
rien. Adieu, adieu.

182

Al. Hiskov. Lundi, 25 oct 1853

Je prends quelque plaisir à
me dire vingt fois par jour où vous êtes,
ce que vous faites. Je connais le lieu et
la distribution de votre temps. Il me reste cela
de la bonne semaine que nous venons de
passer ensemble.

Il pleut ici tout le jour; les feuilles tombent
le vent souffle. L'automne est venu plus
tard que de coutume; mais enfin il arrive. Je
suis promène pourtant. L'air est très sain dans
ce pays.

Je n'ai pas vu Montebello. M^{re} Lemoine,
chez qui j'ai dîné m'a donné des nouvelles
de Montebello. Le duc de Noailles ira voir
au commencement de Novembre. Le
duc de Nemours est de plus en plus mal.
On ne voit pas qu'il atteigne 1853. M^{re} Mole
ne va pas bien. Le duc de Noailles en est
tout à fait inquiet. La fièvre le reprend
continuellement, sans qu'on sache pourquoi.